

LA PELOUSE EST UN DÉPOUSSIERANT DE L'AIR

Enjeu environnemental

Les liens entre pollution urbaine (NO₂, particules) et atteintes à la santé, (maladies respiratoires, cancer du poumon, maladies cardio-vasculaires), apparaissent de plus en plus clairement établis (nombreuses études).

Autour de sites industriels ou urbains, et à proximité de couloirs de transport, la poussière contient souvent une proportion significative de toxines qui sont inhalées.

La poussière contient aussi des spores de champignons, de mousses, de fougères et des pollens. Les pollens en ville sont exposés à des polluants et à des phénomènes d'abrasion qui dégradent leur cuticule externe en mettant à jour des molécules allergènes qui ne devraient normalement pas entrer en contact avec les muqueuses (œil, cavité nasale, bouche, poumon, etc.).

Les poussières sont le support de nombreux microbes et autres agents pathogènes qui ne peuvent vivre longtemps en suspension dans l'air mais subsistent dans les poussières.

Actions des gazons

La surface d'un gazon est irrégulière par rapport à une surface lisse telle qu'un trottoir, un parking ou une route. L'air qui passe juste au-dessus et à travers les feuilles d'un gazon est donc ralenti par la friction.

Le gazon peut capturer les particules par deux méthodes :

- ♦ Le contact entre l'air et une feuille de gazon permet à la particule de rester attachée à la feuille, ceci est encore plus efficace si la feuille est humide,
- ♦ Le ralentissement de l'air ne lui permet plus de transporter les particules les plus lourdes, et celles-ci tombent entre les brins d'herbes. Ceci ressemble au dépôt de sédiments transportés puis déposés par une rivière ou un fleuve.

Résultats

On estime que les gazons de la planète emprisonnent annuellement environ 12 millions de tonnes de poussières.

Ces poussières, saletés et même fumées sont emprisonnées en partie par les feuilles d'herbe. Elles sont lavées ensuite dans le système du sol par l'eau condensée sur les feuilles et les précipitations.

Les secteurs engazonnés abaissent de manière significative les niveaux de poussière et des polluants atmosphériques en comparaison à des sols artificiels.

En captant entre 3 à 6 fois plus de poussière qu'un sol nu, les pelouses aux abords des pistes d'atterrissage sur les aéroports permettent de prolonger la vie des moteurs d'avions.

Maryland Turfgrass Survey - An Economic Value Study 1996.

Document réalisé par Howard Wood (Ingénieur écologue) avec la collaboration de Jean-Pierre Fiocre (SFG)